

## Lyon – Visite astronomique

### Cathédrale Saint-Jean - L'horloge intérieure

Quatre angelots soufflent le vent sur la pendule qui est décorée d'un soleil, et soutenue par quatre personnages. Le chiffre quatre est écrit avec IIII bâtons. L'horloge astronomique fut réalisée en 1379. Elle sera rénovée et modifiée. La restauration de 1930 a été effectuée par l'horloger Désiré Richard. Elle donne la date ainsi que la position des astres : Soleil, Lune, Terre, ainsi que la position des étoiles à Lyon, avec un calendrier

perpétuel. L'horloge est décorée avec 19 automates : anges et des animaux et une scène de l'Annonciation qui s'animent. Un coq domine l'ensemble.

La pendule fut vandalisée en mars 2013 par un individu qui justifie son acte en prétendant que l'horloge perturbait les fidèles lors de leurs prières du fait de sa trop grande beauté.



La pendule astronomique à l'intérieur





La pendule extérieure

## Couvent du Saint-Nom de Jésus

Au Couvent des frères dominicains du Saint-Nom de Jésus, nous trouvons deux cadrans solaires dans le cloître. Une autorisation préalable est nécessaire pour y accéder.

Sur le balustre de la galerie haute du cloître du couvent, un cadran solaire équatorial avec loupe a été installé. La pierre est gravée de trois chiffres romains VI, XII, et VI. Le bord haut de la face de

la pierre est souligné avec une règle graduée des minute entre chaque heure pleine. Sur le plateau, les villes de Poitiers, Lisbonne, Paris, Lyon, Rome et Constantinople sont positionnées. Sur un bras supérieur une loupe est fixée. Celle-ci est parallèle à l'axe du monde. Sur le bras inférieur qui est légèrement courbé, une courbe en huit a été gravée.



cadran équatorial

Depuis 1870, le cadran déclinant est adossé à un pilier contrefort de l'abbatiale. Sur le haut : figurent deux blasons. Celui de gauche évoque les armes du bienheureux pape PIE IX (1792-1878), avec les clefs. Le second blason porte les armes des dominicains. Au dessus de la couronne

« VERITAS » au centre se croisent une palme et un brin d'olivier. Un lévrier porte dans sa gueule un flambeau pour éclairer le monde. Le chien est l'animal symbole des dominicains. Trois fleurs de lys encadrent le blason. Entre les deux une phrase en latin :

**« PIO IX DOCT. INFALBILI FEL.REG. »**

**« PIE IX, DOCTEUR INFALIBILE, HEUREUSEMENT REGNANT »**

Sur le bas du cadran solaire, une inscription codée a été gravée.

**« SANCTA MARIA MATER DEI VIRGO SINE LABE CONCEPTA »**

**1**

**8**

**5**

**4**

**« STE MARIE MERE DE DIEU, VIERGE CONCUE SANS PECHE »**

Les lettres plus grandes désignent un chiffre qui une fois décodé donne la date de « 1854 ». L'année 1854, est la date de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Cette fête est importante pour la communauté dominicaine.

Le style en tripode a perdu son disque percé qui indiquait l'heure à midi sur une courbe en huit.



Devise :

**« LEX LUX »**

**« LA LUMIERE EST LA LOI »**



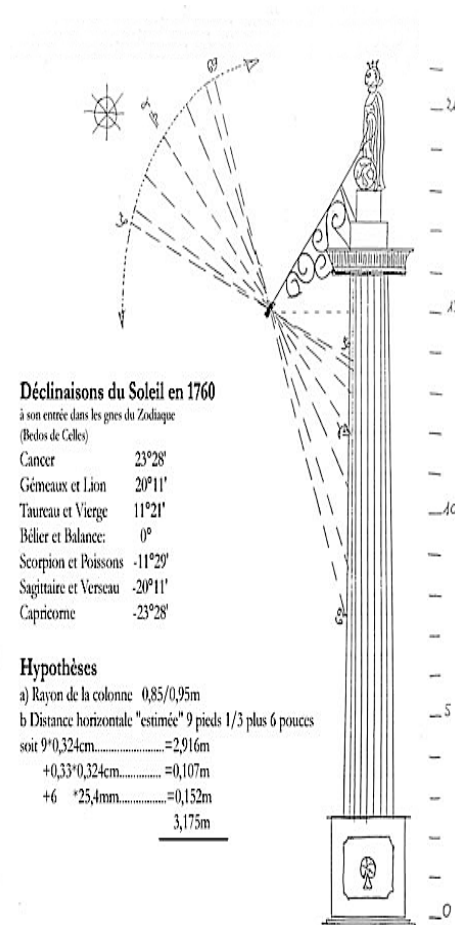


Cadran déclinant

## La colonne d'Uranie

Sur la place des Cordeliers s'élevait une colonne dite d'Uranie ou Colonne Méridien. Quelques dates de l'histoire du monument : Le 30 décembre 1764 : l'architecte Pierre-Gabriel Bugnet est nommé pour tracer les plans de la Colonne et chargé de l'édification du monument, sous la direction de Bertaud. Entre mai 1765 et avril 1770 : exécution des travaux de la Colonne et réalisation par Clément Jayet de la sculpture d'Uranie – muse de l'astronomie et de l'astrologie. Le 18 novembre 1768, la statue est mise en place. Elle tient un fer de six mètres de long avec disque percé. Jean-Baptiste-François Terrier travaille au tracé jusqu'en août 1769. Le 4

décembre 1770, un détracteur lit une critique à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de la Ville de Lyon. le 22 janvier 1771 Jean-Baptiste-François Terrier fait valoir son droit de réponse, et publie son objection le 13 mars 1771. Le 9 avril 1849, lors de la cérémonie d'anniversaire de la Révolution de 1848, et de la Révolte des canuts de 1834, la tête de la statue d'Uranie se brise après l'installation sur elle d'un drapeau rouge. En 1858, lors du percement de la rue Impériale puis rue de la République pour améliorer le trafic entre le pont Lafayette et la rue Grenette, la salle de concert et la colonne sont détruits. Elle mesurait vingt mètres d'hauteur.





Au 2, place Maréchal Lyautey, un très cadran solaire peint avec chapiteau. Les lignes horaires partent d'un soleil souligné d'un croissant lunaire.



Une courbe en 8 est tracée sur la ligne XII. Les heures sont numérotées en chiffres romains. Figurent également l'arc du solstice d'hiver et les noms des quatre saisons et des mois, les signes du zodiaque ainsi que des tirets sur la courbe en 8 indiquent le 1<sup>er</sup> du mois.

## L'horloge astronomique de l'hôtel de ville



Côté cour

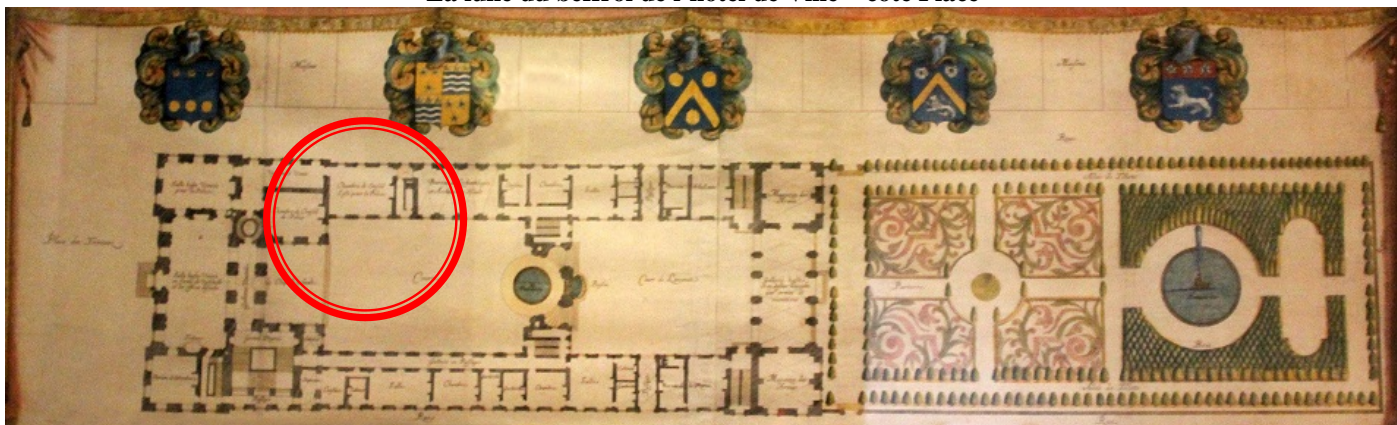
Le beffroi réalisé en 1701, est œuvre de Mansart. Il est couvert par une coupole ouverte avec des yeux de bœufs orientés selon les quatre points cardinaux. Une boule à demi-dorée indique les phases de la Lune. En 1675, il y en avait quatre cloches dont trois du fondeur lyonnais Dupont. Côté place, l'horloge astronomique est entourée par deux statues assises symbolisant le Rhône et la Saône.





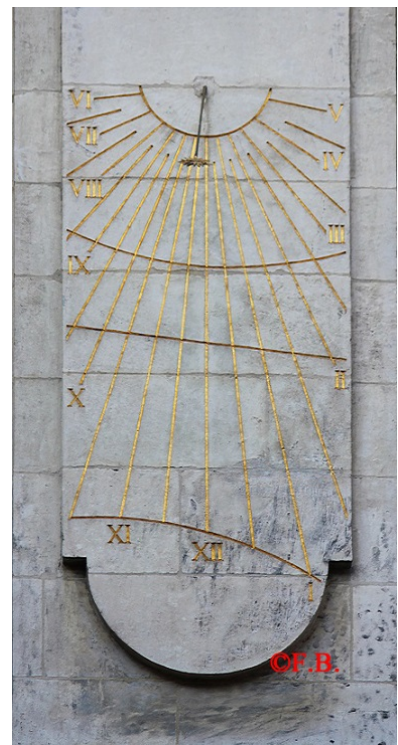


La lune du beffroi de l'hôtel de Ville – côté Place



Plan de l'hôtel de ville et de ses jardins - Avec emplacement des méridiennes








Dans la cour haute de l'hôtel de ville, sur le mur de droite entre les fenêtres du premier étage, un cadran solaire et une méridienne ont été installés. Une autorisation préalable est nécessaire pour y accéder.

Du côté droit d'une fenêtre, le cadran solaire est déclinant du matin. Les lignes des heures et des demies sont peintes en doré et numérotées avec des chiffres romains de VI à V. Les arcs des solstices et l'arc équatoriale sont tracés et surlignés couleur cuivre. Le style est droit et se

termine par un soleil perforé. Du côté gauche de la même fenêtre, une méridienne de temps vrai et de temps moyen est gravée. L'ensemble des divers éléments est peint en doré. La ligne du midi vrai et

la courbe en  sont entourées des noms des mois, avec les signes du zodiaque. Le disque solaire est percé, et placé sur le bout d'un tripode. Sous le mascarón, la date d'installation est indiquée : 1782.

